NOTRE TACHE

duquer la nation, c'est notre métier à nous, instituteurs, c'est notre raison d'être, ce pourquoi nous émargeons au budget public. Constatation brutale, terre à terre, indéniable toutefois.

Si des instituteurs — moins qu'on ne l'a dit, mais trop tout de même — ont prêté depuis vingt ans, par malice ou par faiblesse, leur influence à la désagrégation de la Patrie, ils ont volé leur argent.

L'Etat nous paie pour une tâche précise, déterminée, enivrante au demeurant : former la jeunesse du pays. Il ne s'agit pas de servir un régime, mais une nation.

> Et nous savons bien que notre audience déborde les murs de notre classe. Les enfants emportent chez eux les consignes reçues, les leçons sont apprises, les devoirs sont faits en famille. Ainsi, par le truchement de nos élèves, c'est la population toute

de nos élèves, c'est la population tou entière que notre enseignement forme, informe... ou déforme.

LOYAUTE DISCIPLINE

Réfléchissons sur ces trois idées qui renferment tout l'essentiel de notre tâche : dans un esprit de logauté à l'égard de notre grand devoir professionnel et national, par le moyen d'une discipline joyeusement consentie, efforçons-nous de réussir ce chef-d'œuvre : l'éducation des générations montantes et, à travers elles, de toutes les familles françaises.